

CK 22 Feb. 91 17

o.253.21 Afgh.-VR/BKA

Bern, 22. Februar 1991

AktennotizVier IKRK-Delegierte in den Händen einer afghanischen Rebellen-
gruppe

Seit Donnerstagnachmittag, 21. Februar, haben die Medien von dieser Angelegenheit (siehe Notiz von Adrien Evéquoz, Mission Genf, vom 23. Januar), die seit dem 12. Januar dauert, Kenntnis. Als die Information seinerzeit vom IKRK dem Departement mitgeteilt wurde, waren sich die zuständigen Stellen darüber einig, dass jede Publizität zu vermeiden und dass jede Analogie zu den Libanon-Geiseln falsch sei. Es liege im besten Interesse aller Betroffenen, wenn das IKRK sich diskret um die Freilassung seiner Delegierten bemühe.

Aufgrund eines Anrufs des Pressechefs des IKRK nahm der Unterzeichnende am Donnerstag, 21. Februar, sofort mit der Politischen Abteilung II sowie Presse und Information Kontakt auf. Ein späteres Telefon von Urs Bögli, dem stellvertretenden Generaldelegierten des IKRK für Asien, erlaubte eine erste Absprache sowie die Entgegennahme weiterer Informationen:

1. Die vier Delegierten befinden sich nach wie vor in der Hand eines dissidenten Kommandanten der Tendenz Hekmatiar. Hekmatiar selber hat sich jedoch gegenüber dem IKRK ausdrücklich von der Aktion distanziert.
2. Im Gegensatz zu dem in der Notiz der Mission Genf vom 23. Januar wiedergegebenen Stand der Dinge können heute politische und erpresserische Motive nicht mehr ausgeschlossen werden. Es handelt sich jedoch um Spekulationen und Gerüchte. Das IKRK verfügt über keine Hinweise, dass die Aktion gegen die Delegierten in ihrer Eigenschaft als Schweizerbürger gerichtet ist. Sie waren einfach die einzigen greifbaren Ausländer in der Gegend.

3. Das IKRK hat bereits andere ähnliche Fälle in Afghanistan erlebt, die alle gütlich geregelt werden konnten. Allerdings hat keiner solange gedauert wie der jetzige, der in seiner sechsten Woche steht.
4. Das Komitee verfügt über kürzliche, glaubwürdige Zeugnisse sowie Briefe jedes einzelnen der vier, wonach es den Delegierten gut gehe.
5. Das IKRK hat nichts dagegen einzuwenden, dass das EDA auf Presseanfragen hin mitteilt, Bern habe auf ausdrückliches Ersuchen von Genf weder interveniert noch informiert.
6. Der Generaldelegierte für Asien, Jean-Michel Monod, ist gegenwärtig in Pakistan, um mit verschiedenen Tendenzen der afghanischen Rebellen Kontakt aufzunehmen, wobei natürlich die Gruppe im Vordergrund steht, die die Delegierten zurückbehält.
7. Herr Bögli wird den Unterzeichnenden über jede weitere Entwicklung in dieser Sache unverzüglich informieren.


David Vogelsanger

Beilagen: Aktennotiz von Adrien Evéquo von 23. Januar

Kopien:

- Sekretariat BRF
- Sekretariat JAC
- Generalsekretär
- PA II
- P + I
- Sektion für konsularischen Schutz
- Mission Genf
- Botschaft Islamabad
- Botschaft Teheran
- KJP, HO, THA, NGA

530.2 sd - EV

Genève, le 23 janvier 1991

NOTE DE DOSSIER

C I C R / Afghanistan
 Quatre délégués retenus par la résistance

M. Urs BÖGLI, Délégué général adjoint du CICR pour l'Asie et l'Océanie a téléphoné au soussigné, ce 23 janvier en fin d'après-midi, pour lui faire part de ce qui suit, à l'intention du DFAE :

1.
 Quatre délégués du CICR sont retenus en Afghanistan, depuis le 12 janvier, par un commandant de la résistance affilié au parti de M. Gulmeddin HEKMATIAR.

Tous quatre sont de nationalité suisse. Il s'agit de

- M. Yves GIOVANNONI,
 chef de la sous-délégation de Quetta
- M. Christian BRUNNER,
 futur chef de la sous-délégation de Quetta
- M. Christian MARTIN,
 délégué médecin
- M. Fereidun AALAME,
 d'origine iranienne, récemment naturalisé suisse,
 délégué interprète et traducteur.

2.
 Le CICR a eu ce 23 janvier, pour la première fois, un contact radio direct avec ses délégués, autorisés à se servir de leur appareil. Ils ont affirmé qu'ils étaient tous en bonne santé et bien traités.

Avant cela, le CICR avait pu s'informer indirectement du lieu où les délégués étaient retenus et s'assurer que ceux-ci n'étaient pas en danger.

3.
 C'est à l'occasion d'un entretien et d'un déjeuner auxquels il les avait conviés que le commandant qui les retient aurait annoncé aux quatre délégués du CICR qu'ils étaient ses captifs. Il aurait déclaré qu'il souhaitait "discuter d'une affaire" avec le CICR.

Refusant de dépêcher à cet effet la délégation que le commandant réclamait, le CICR a exigé la libération préalable des quatre délégués.

4.

Le CICR estime improbable que le motif de cette séquestration ait un lien avec la guerre du Golfe. Il lui paraît plus plausible que le commandant qui retient les quatre délégués tente d'obtenir par ce moyen que le CICR exauce sa requête ancienne tendant au transfert et au traitement de son frère paraplégique en Europe.

5.

Ayant de bonnes raisons de penser que ses quatre délégués séquestrés ne courent pas de risque et soucieux d'éviter que, dans les circonstances actuelles, leur situation ne soit assimilée à celle de leurs collègues qui ont été pris en otages au Liban, le CICR a veillé à ce que rien de cette affaire ne s'ébruite.

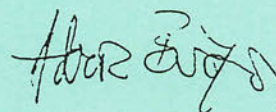
Sachant toutefois que la mère de M. GIOVANNONI a déjà fait part de son souci à diverses connaissances à Lausanne, il n'exclut pas que la presse ait vent de cette affaire et la révèle au public. Si tel était le cas, le CICR confirmerait que ses quatre délégués sont retenus, tout en précisant ce qu'il sait de rassurant à leur sujet.

6.

Le chef de la délégation du CICR à Islamabad est censé faire part des mêmes informations, ce soir ou demain matin, à l'Ambassade de Suisse dans la capitale pakistanaise.

7.

M. BÖGLI et son collaborateur, M. Daniel PETIT-MERMET (tél. : 022 734.60.01) communiqueront au DFAE les informations qu'ils recevront à ce sujet dans les heures ou les jours à venir.



Adrien Evéquoz